



Témoignage aux obsèques d'Eliane MENARD,

Le Mouvement Amitié Espérance que je représente aujourd'hui voudrait dire la place qu'Eliane a occupée à un moment crucial de notre histoire. Et aussi combien nous lui devons reconnaissance même si je sais que pour les honneurs elle n'aimait pas ça !

C'est au début des années 2000 qu'elle rencontra ce Mouvement à une étape délicate du fait d'absence très significative de structure pour porter le Souffle du fondateur décédé. Mais avec le dynamisme et surtout la détermination qu'on lui connaît, il lui a fallu 3 mandats à la présidence, soit 9 années pour mettre en place tous les éléments d'une organisation nationale au service de la mission spécifique d'AE. Mais bien évidemment c'est aussi avec toutes les équipes dont elle a su s'entourer que cette restructuration a été possible. Je pense particulièrement à Jacques et Christiane Defaye, pour la gestion et la communication. Et je ne peux citer tous les premiers secrétaires diocésains et accompagnateurs régionaux qui ont expérimenté ces nouveaux statuts pour asseoir et faire vivre AE dans une réalité diocésaine ou régionale. Je pense aussi aux nombreux accompagnants/responsables de groupe qui ont engagé avec une réelle ferveur le plan de formation pour donner une meilleure cohésion et cohérence au Mouvement. Plan de formation qui relevait d'une réelle audace puisqu'aucun budget ne venait garantir cette action. Mais pour Eliane l'audace rimait avec la providence puisque tous les plans de formation ont pu être honorés !

Tout son investissement relationnel dans les nombreux contacts qu'elle a eu avec les différents évêques pour qu'ils appuient la reconnaissance d'AE comme Mouvement d'Eglise a été un atout bénéfique. Et c'est aussi avec les aumôniers nationaux, Rogers Thomas, Jean-Pierre Larsonneur, Robert Daniel puis Clément Pichaud qu'AE a pu franchir une étape importante de sa reconnaissance, enfin, au sein de l'Eglise. Toutes ces consolidations, nous les devons à la perspicacité et ténacité d'Eliane pour faire avancer AE à sa juste place et surtout pour faire d'AE, le seul Mouvement en Eglise AVEC les personnes en souffrance psychique : le fameux « défi évangélique » qui met la priorité sur les blessés de la vie.

Si Louis-Joseph, notre fondateur, a donné le souffle de départ et le nom d'Amitié Espérance à ce qu'il portait en lui, Eliane, dans son exact prolongement, a donné au Mouvement les moyens et les outils pour aller plus loin. Et c'est en cela qu'Eliane a refondé le Mouvement en lui permettant de mieux cibler sa mission. Elle lui a donné un « deuxième souffle » en mettant Amitié Espérance sur les rails de sa propre croissance en tant que réalité sociale et ecclésiale. Autrement dit avec Eliane le

Mouvement est passé d'une enfance « cachée » au monde des adultes en osant exister et faire valoir le message qu'AE porte pour les personnes en souffrance psychique dans le monde et l'Eglise d'aujourd'hui.

Alors c'est vrai qu'en dix ans de présidence, Eliane a beaucoup donné et l'héritier que je suis de cette époque est profondément admiratif et reconnaissant pour le chemin qu'elle a fait faire à un mouvement qui peinait à prendre sa place.

Admiration pour le courage d'entreprendre non seulement le chantier de restauration indispensable mais aussi pour assoir et déployer ce que nous appelons aujourd'hui le compagnonnage fraternel auprès des personnes en souffrance psychique. Et reconnaissance pour le chemin vécu ensemble à faire croître une réalité qui peut vraiment prendre sa place dans le monde et l'Eglise d'aujourd'hui.

L'enseignement que je retiens et qu'elle nous laisse est simple mais d'une puissance transformatrice : C'est le fruit de ses cheminements antérieurs qu'elle a cultivés en PRH et Terre Promise et qu'elle a pressentis dans l'intuition du fondateur, Louis Joseph, qu'elle a accompagné dans ses derniers moments en 2003 :

Elle a formulé ainsi 5 repères pour Amitié Espérance :

- > « C'est **la personne qui est première**, la personne dans sa globalité. C'est la priorité donnée à l'Homme vers un monde où l'Homme est premier - à part entière- quel que soit son état de santé. C'est la priorité à la relation humaine comme chemin de la rencontre de l'Autre.
- > **Le regard délibérément sur le positif et donc sur la vie**, sur ce qui chez la personne peut grandir - vivre - se déployer. C'est la foi en l'Homme - en tout Homme - capable de grandir. C'est délibérément le choix de la vie !
- > **La vie ordinaire - le quotidien - comme premier lieu de transformation** et de croissance des personnes pour avancer vers un + de vie. D'où l'importance des relations et des situations vécues au creux même de la vie de tous les jours.
- > **Le pas à pas, le réel concret vécu et expérimenté** du chemin possible aujourd'hui comme seul moyen d'avancer d'une manière solide et durable.
- > **Le chemin de l'intériorité** : c'est-à-dire par l'intérieur de soi, par « le cœur » (au sens biblique du terme) comme seul chemin de croissance pour aider une personne à se construire ou se reconstruire. »

Aujourd'hui, plus que jamais, ces messages sont d'une portée qui dépasse même Amitié Espérance et se veulent universels pour tout Homme, tout groupe en désirs de grandir et de donner le meilleur de ce que l'on est appelé à vivre.

Et je terminerai par une note plus personnelle puisque je n'ai pas seulement succédé à Eliane en 2012 à la présidence du Mouvement, mais cela fait plus de 40 ans que nos chemins se sont croisés et qu'elle est pour moi celle qui a été déterminante dans mes choix de vie, dans l'accompagnement de l'homme que je suis devenu. Et pour tout cela c'est une immense gratitude que j'éprouve à son égard.

Jacques GRELLIER
Président d'Amitié Espérance